

---

# LA PAUVRETÉ

## EXPLIQUÉE AUX ENFANTS

PAR

# ESTHER DUFLO

Prix Nobel d'économie

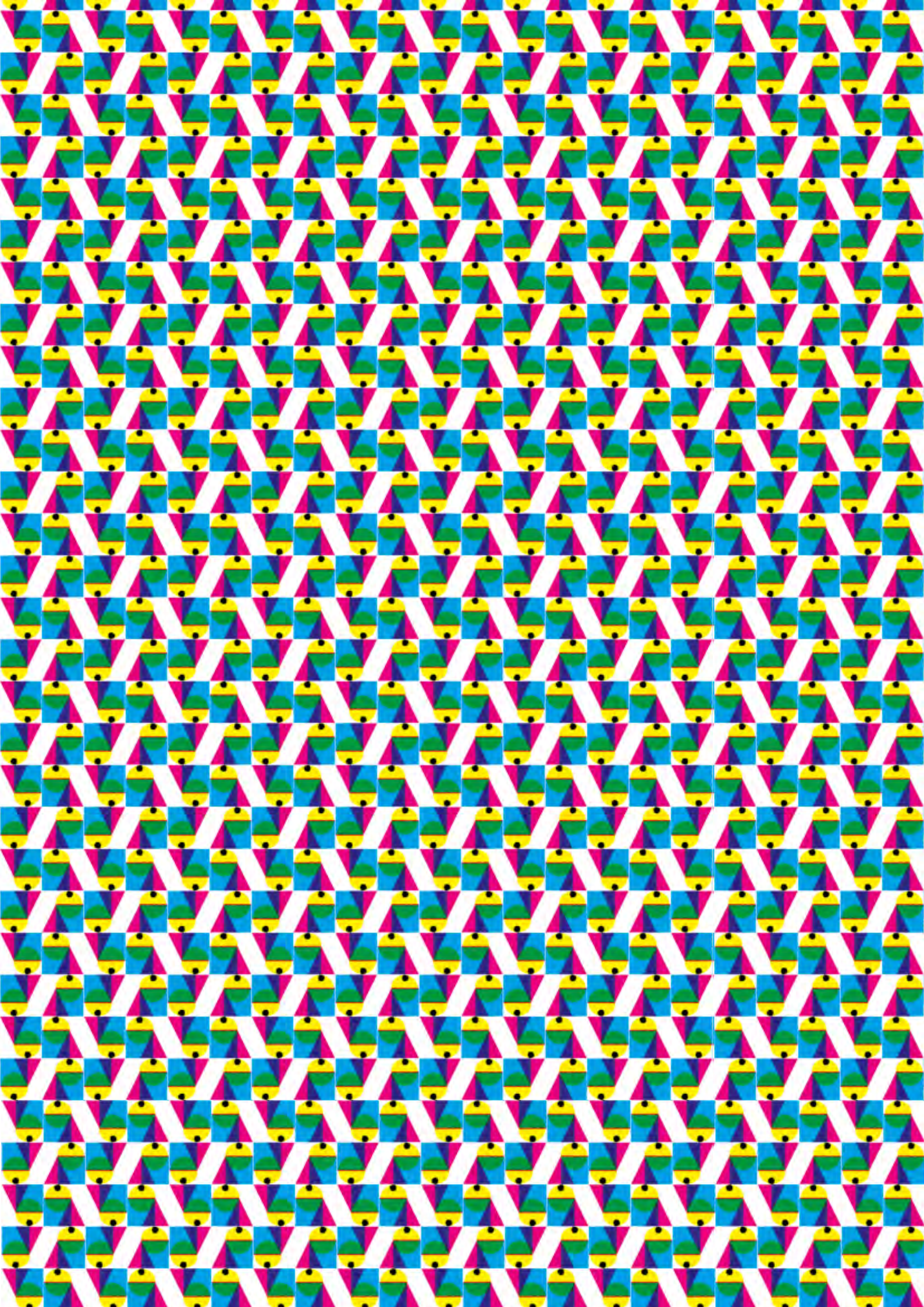
---

Cinq nouveaux albums  
pour cinq nouveaux thèmes

Une série illustrée  
par Cheyenne Olivier

SEUIL JEUNESSE

En librairie  
le 1<sup>er</sup> septembre 2023



## LE CONCEPT ÉDITORIAL

« Économiste du développement, Esther Duflo est une personnalité importante, régulièrement interrogée sur la question complexe de la pauvreté dans le monde. En France, ses livres pour adultes sont publiés aux éditions du Seuil. Les lecteurs d'Esther Duflo auront remarqué la filiation entre son ouvrage *Repenser la pauvreté*, co-écrit avec Abhijit V. Banerjee (2012), et les livres parus au Seuil Jeunesse en 2022 et à paraître en 2023, qui en reprennent les dix thèmes principaux.

C'est l'obtention du prix Nobel d'économie qui a convaincu Esther Duflo de la nécessité de s'adresser aux plus jeunes. Puis sa rencontre avec Cheyenne Olivier, illustratrice talentueuse diplômée de l'École des arts décoratifs de Strasbourg, a marqué le début d'un travail sur cette série qui dure depuis presque quatre ans. En découvrant ce projet, mon enthousiasme a été immédiat, tout comme le sentiment que publier ces livres était nécessaire. Il existe peu d'ouvrages – fiction ou documentaire – destinés aux enfants sur la pauvreté dans le monde, sans doute parce qu'il est extrêmement compliqué de traiter simplement de cette question. Toute la difficulté est là : ne pas faire de raccourcis faciles, éviter de véhiculer des idées reçues. Esther Duflo veille tout particulièrement à ne

pas tomber dans ces écueils.

Au départ, Esther et Cheyenne m'ont proposé des albums pour les enfants dès 6 ans. J'ai souhaité que la fiction soit complétée par un texte documentaire adressé aux adultes (parents, grands-parents, prescripteurs) afin qu'ils puissent échanger avec les jeunes lecteurs et qu'ils aient des éléments de réponse à leur apporter. Ainsi, ces ouvrages sont composés de trois niveaux de textes. Dans les bulles, la voix des personnages qui échangent entre eux. Dans le texte courant, une voix neutre qui décrit les situations. Et enfin, dans la partie documentaire, la voix de l'économiste.

Esther Duflo décrit des situations concrètes qui permettent de mieux comprendre les difficultés quotidiennes des pauvres dans le monde. Elle présente les expérimentations qu'elle mène sur le terrain pour tenter de briser les pièges de pauvreté. Ces situations exposées, sans pathos ni misérabilisme, les lecteurs peuvent se poser les questions qui les aideront à mieux comprendre et, plus tard, à s'engager plus efficacement dans la lutte contre la pauvreté.

»

Céline Ottenwaelter, responsable éditoriale



## LE PROJET

© Bryce Vickmark



« Voici une série de livres qui a pour ambition de montrer aux enfants la manière dont les pauvres vivent dans le monde. Je crois qu'un livre pour enfants sur un tel sujet doit absolument éviter d'être simpliste, par exemple en mettant en scène des personnages complètement désespérés ou trop héroïques. L'objectif est d'aider les enfants à comprendre que les personnes les plus pauvres et en particulier leurs enfants, leur ressemblent à bien des égards, même si elles mènent des vies très différentes. Comme eux, les pauvres ont de

l'ambition, de l'énergie et des rêves. Et comme eux, ils peuvent parfois être irresponsables, mesquins ou mal intentionnés. La réalité quotidienne est différente pour les pauvres, car ils sont aux prises avec des problèmes qui sont une conséquence directe de la pauvreté. Mais ils pensent, jouent et se bagarrent aussi comme n'importe quel enfant.

Tout comme dans *Repenser la pauvreté*, à cheval entre recherche universitaire et vulgarisation, cette série veut gommer la distinction entre fiction et non-fiction. C'est à travers des personnages fictifs que les enfants seront amenés à réfléchir aux enjeux auxquels font face les populations les plus pauvres.

Les personnages ne sont associés à aucun pays ou groupe ethnique particulier, ni dans la narration ni dans le style graphique. Comme dans *Repenser la pauvreté*, l'accent est mis sur les problèmes communs de la pauvreté dans le monde.

Espérons que ces livres encouragent les jeunes lecteurs et les adultes qui les accompagnent à se poser les bonnes questions. »

Esther Duflo

### ESTHER DUFLO

Économiste du développement, Esther Duflo est reconnue pour ses travaux et ses expériences sur le terrain dans les pays en développement. Elle a reçu le prix Nobel d'économie en 2019, aux côtés d'Abhijit V. Banerjee et de Michael Kremer. Ses derniers livres sont *Économie utile pour des temps difficiles* (2019) et *Repenser la pauvreté* (2012), tous deux coécrits avec Abhijit V. Banerjee et parus aux éditions du Seuil. Professeure au MIT, elle vit actuellement à Boston.

Titulaire d'une chaire au Collège de France, elle dispense entre novembre 2022 et juin 2023 un cycle de cours intitulé «Lutter contre la pauvreté: de la science aux politiques publiques».

## LE TRAVAIL D'ILLUSTRATION

« Je construis mes images à partir d'un vocabulaire de formes géométriques simples. Carrés, ronds et triangles forment les éléments d'un univers intrinsèquement connecté où humains, animaux, plantes, minéraux et météo sont faits de la même matière. Des formes de l'espace pour définir un milieu où mes personnages flottent, élevés par la beauté du monde et remués par sa gravité. L'aléatoire du quotidien forme la trame de mes histoires où la routine et son hasard contrôlé génèrent des rencontres inopinées. Les artistes et designers travaillant pour les enfants tels que Katsumi Komagata, Warja Lavater, Bruno Munari, Květa Pacovská, et Fredun Shapur influencent profondément mon travail. »

Cheyenne Olivier

Cheyenne Olivier a créé pour cette série un univers familier et étrange à la fois, avec des couleurs vives et irréalistes. Elle s'inspire, pour composer ses images, des courbes, diagrammes et autres graphiques utilisés par les économistes. Chaque lieu (l'école, la maison,

le chemin, etc.) est identifié par un motif spécifique qui représente le sol en une frise dont les mouvements font écho aux hauts et aux bas de la vie et guident l'histoire. Au fil des pages, alternant avec cette représentation d'une réalité ancrée, l'illustratrice met en avant le visage d'un personnage entouré d'icônes stylisées qui symbolisent ses pensées, ses rêves, ses peurs ou ses espoirs.

Les formes géométriques sont les principaux éléments constitutifs des images. Elles sont réagencées à chaque page pour montrer l'interconnexion des gens et de leur environnement. Étant donné que les modèles décrits se retrouvent dans presque toutes les cultures, elles évitent aussi d'ancrer les histoires dans un lieu précis. La construction d'un univers à partir d'un ensemble limité d'éléments fait également écho à la façon dont les économistes travaillent à partir de modèles.

Enfin, les illustrations très colorées apportent optimisme et joie au récit. Fourmillant de détails, animaux et objets, elles pourront être redécouvertes à chaque lecture.



### CHEYENNE OLIVIER

Cheyenne Olivier est illustratrice, diplômée de l'École Estienne et de l'École des arts décoratifs de Strasbourg. Elle a remporté le prix Jeune Talent au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême en 2016 et le premier prix *ex-aequo* Avenir de l'Institut national de l'artisanat de France en 2015. Elle prépare une thèse de recherche-création en littérature jeunesse à l'université de Tours et en graphisme à l'École d'art et de design d'Orléans avec pour objet d'étude la pauvreté dans l'album pour enfant. Elle publie ici ses premiers albums jeunesse. Elle connaît parfaitement les travaux d'Esther Duflo et a participé à l'élaboration de cette série dès la naissance du projet. Elle vit actuellement au Pays Basque.



# 10 LIVRES POUR COMPRENDRE LA PAUVRETÉ

Dans le monde, 356 millions d'enfants vivent dans la grande pauvreté, au sens défini par la Banque Mondiale, c'est-à-dire dans des familles avec moins de 1,90 \$ par jour et par personne\*.

Prix Nobel d'économie pour ses travaux de recherche sur la pauvreté, Esther Duflo aborde, dans cette série de dix livres illustrés, autant d'enjeux liés à ce fléau pour en parler simplement aux enfants.

Ces dix grands thèmes sont issus de l'ouvrage *Repenser la pauvreté* écrit par Esther Duflo et Abhijit V. Banerjee (Seuil, 2012), qui met en lumière de nombreuses questions centrales dans la vie des populations les plus démunies, en combinant les résultats d'études expérimentales rigoureuses (souvent menées par les auteurs) avec des anecdotes soigneusement choisies.

Nilou, le personnage principal de la série, pourrait venir d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud ou d'ailleurs. Elle vit dans un village imaginaire créé par Cheyenne Olivier, dont les illustrations sont librement inspirées de l'univers visuel des graphiques économiques. Malgré sa pauvreté, Nilou vit ses aventures comme tous les enfants, avec ses amis, sa famille et les autres villageois.

Le lecteur découvrira les problèmes auxquels ils font face au quotidien, les solutions qu'ils trouvent, leurs petites erreurs et leurs grands rêves.

Chaque livre propose une histoire, accessible aux enfants dès 6 ans. Centrée sur un enjeu-clé de la pauvreté, la fiction est suivie d'un texte explicatif destiné aux adultes qui voudraient en compléter la lecture. Esther Duflo y explique sa démarche, résume ses recherches, et expose des solutions qui ont été testées par des ONG dans différentes régions du monde.

Cette série sera l'occasion de montrer d'autres récits et images de la pauvreté, loin des préjugés, mythes et caricatures dont les pauvres font trop souvent l'objet.

Ces livres invitent à réfléchir autrement et à parler ensemble d'un sujet qui nous concerne tous. Parce que se poser les bonnes questions, c'est commencer à agir.

À ce jour, la série est déjà traduite et publiée en Inde, en Chine et en Corée.

\* Source Unicef, pré-Covid

**Il n'y a pas d'âge pour se poser des questions.  
Il n'y a pas d'âge pour essayer de comprendre.  
Il n'y a pas d'âge pour avoir envie d'agir !**

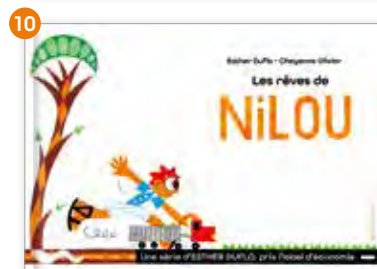
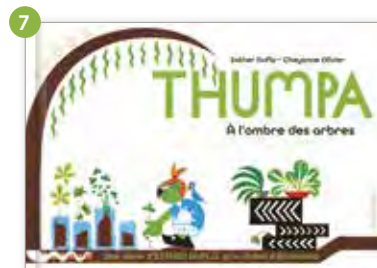
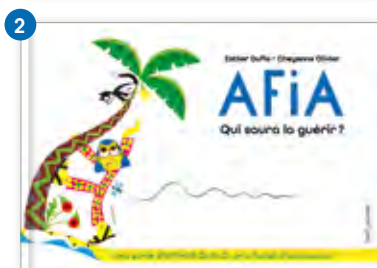


## 5 titres en septembre 2022

- 1. *Nilou. Fini l'école buissonnière!*
- 2. *Afia. Qui saura la guérir?*
- 3. *Neso et Najy. Même pas peur de la grande ville!*
- 4. *Oola. En avant les élections!*
- 5. *Bibir. Un coup de pouce pour la sorcière!*

## 5 titres en septembre 2023

- 6. *Thumpa. À l'ombre des arbres*
- 7. *Seleni. Pas touche au potager!*
- 8. *Imeuni et Tsongai. La belle Affaire*
- 9. *Imai. À la rescousse!*
- 10. *Les Rêves de Nilou*





## L'HISTOIRE

Thumpa est une petite fille timide qui aime s'occuper des plantes. Elle en a plein chez elle. Dans son village, à cette saison, on souffre de la chaleur. Les réserves d'eau sont au plus bas et les villageois s'inquiètent : comment éviter la famine ? Une proposition fait l'unanimité : il faut couper et vendre les arbres de la forêt. L'arrivée des bucherons est imminente et cela préoccupe beaucoup Thumpa. La grand-mère de son copain Bibir leur raconte alors que, lorsqu'elle était jeune, elle avait empêché la coupe d'arbres en s'enchaînant à leurs troncs. Thumpa décide de suivre son exemple. Ses amis puis des villageois la rejoignent et le mouvement s'amplifie à tel point qu'une chaîne de télévision vient faire un reportage. Grâce à cette médiatisation, un agent du gouvernement viendra leur proposer une rémunération en échange de la sauvegarde des arbres : la forêt est sauvée et la famine évitée.

## UN ENJEU : PRÉSERVER LA FORÊT

Dans de nombreux pays pauvres situés dans des régions chaudes, le réchauffement climatique a un impact bien plus dramatique que dans les pays riches, d'une part car le nombre de jours où la température est insupportable ne fait qu'augmenter mais également car les gens n'ont pas les moyens de se protéger de la chaleur. Les personnes vulnérables souffrent, la concentration devient difficile pour les enfants en classe, la rentabilité des cultures décroît...

Dans ces conditions, la protection des arbres est primordiale à moyen et long terme pour rafraîchir l'atmosphère et conserver une bonne qualité des sols. Malgré l'apport immédiat que rapporterait la vente des arbres, il est important de sensibiliser les villageois à l'importance de la protection des forêts. Pour cela, il existe plusieurs programmes qui proposent aux pays les plus riches d'aider les plus pauvres en les rétribuant financièrement pour la sauvegarde des arbres. Ces programmes doivent nécessairement permettre aux pays pauvres de collecter certaines ressources de la forêt, afin de créer des bénéfices, tout en la préservant.







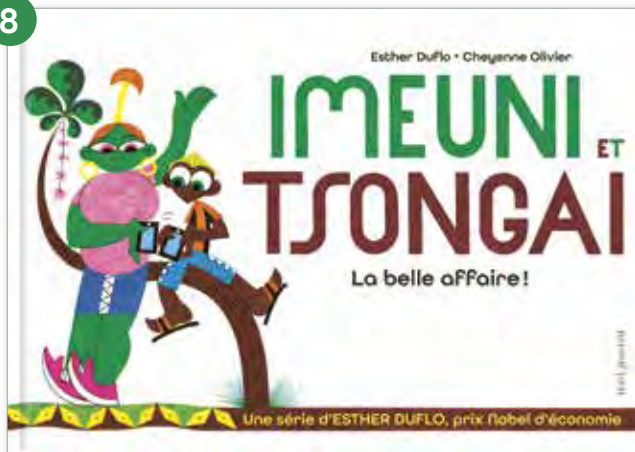
## L'HISTOIRE

Magoo, le plus riche fermier du village, creuse de plus en plus profondément pour capter de l'eau et arroser ses cultures de riz et de blé. Tous les villageois en pâtissent : les puits sont à sec ! Le père de Magoo tente de le raisonner. Il lui conseille de revenir à des cultures moins consommatrices d'eau comme celle du millet. Quant aux villageois, certains sont décidés à diversifier leur production : pourquoi ne pas faire pousser des légumes ? Ils se rendent dans la ville d'à côté pour acheter des graines et recueillir des conseils. Rapidement, ils réalisent que les légumes de bonne qualité se vendent plus cher au marché et que le millet n'est pas si démodé et même recherché. Ensemble, ils vont apprendre à cultiver en utilisant moins d'eau, et à mieux vendre leur production, en s'adressant directement aux consommateurs par exemple.

## UN ENJEU : L'EAU

Selon l'Unicef, environ 4 milliards de personnes (soit la moitié des habitants de la Terre) vivent dans un endroit où l'eau manque au moins un jour par an. Ces pénuries risquent de s'accroître de plus en plus vite, en raison de la sécheresse mais aussi des pratiques agricoles. Par exemple, la culture du riz – qui doit pousser les pieds dans l'eau – nécessite forcément, lorsqu'elle se fait en plein désert, de pomper massivement l'eau souterraine. Or l'eau des nappes phréatiques ne peut être renouvelée aussi vite qu'elle est utilisée. Les ressources en eau diminuent, et l'eau potable vient à manquer. Une solution, qui a fait ses preuves, serait de revenir à des cultures traditionnelles, adaptées aux climats des régions. Millet, lentilles, fruits, légumes, colza, moutarde... Ce type de cultures connaît un rendement important ; une formation est toutefois nécessaire afin d'accompagner les agriculteurs dans cette modification de leur activité. Par ailleurs, de nouvelles méthodes d'irrigation permettent une utilisation raisonnée de l'eau. Si toute la chaîne de production est mobilisée et que la qualité des produits est valorisée par des prix de vente plus élevés, les fermiers pourront adopter une façon de produire plus respectueuse de l'environnement.





## L'HISTOIRE

Imeuni s'ennuie chez elle car elle n'a pas pu faire d'études et n'a pas trouvé de travail. Mais des idées, elle en a ! Un jour, un microbanquier se rend dans son village et propose un petit crédit aux habitantes qui souhaitent démarrer une affaire. Imeuni s'empresse d'accepter et décide d'ouvrir une petite épicerie, comme celle du père de son ami Tsongai. Pourtant, malgré sa bonne volonté, les clients ne viennent pas. Plus tard, en regardant des enfants jouer sur un téléphone portable, elle imagine qu'elle pourrait acheter des tablettes pour les louer mais les parents refusent que leurs enfants passent trop de temps sur les écrans. Le microbanquier lui conseille alors de rencontrer les membres d'une association de soutien scolaire. Avec ses tablettes, elle pourra proposer des contenus pédagogiques, venir en aide aux enfants et rencontrer l'adhésion des parents !

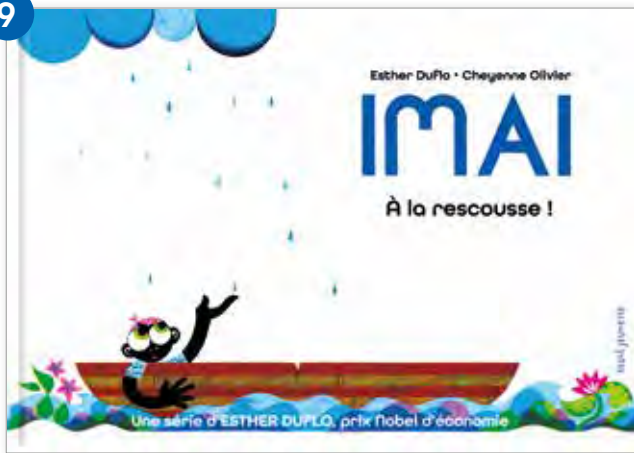
## UN ENJEU : CRÉER UNE ENTREPRISE

Est-ce facile d'être chef d'entreprise quand on est pauvre ? Peut-on trouver un métier quand on n'a pas pu faire d'études ?

Dans cet album, le personnage d'Imeuni va profiter d'un microcrédit pour monter son entreprise, mais on constate que ce coup de pouce n'est pas une solution miracle qui fonctionne à tous les coups. En effet, plusieurs études ont montré que le microcrédit ne réduit pas systématiquement la pauvreté. Certaines petites entreprises voient leurs bénéfices augmenter grâce à ce type d'aide, si l'usage qui en est fait est pertinent.

Les lecteurs découvriront également qu'il n'est pas si évident de monter une entreprise sans moyen ni diplôme lorsque l'on vit dans un pays pauvre et si l'on est isolé. Il est souvent nécessaire de s'associer aux bonnes personnes pour que le succès soit au rendez-vous. Enfin, ils apprendront que toutes les personnes pauvres ne se rêvent pas en chef d'entreprise ou en entrepreneur. Comme partout ailleurs dans le monde, nombreux sont ceux qui cherchent avant tout un emploi stable, qui correspond à leurs aspirations et leurs savoir-faire.





## L'HISTOIRE

Le père d'Imai travaille dans une grande ville, loin du village. Il ne rentre chez lui que rarement. À force d'économiser, il s'achète un bateau et devient chauffeur de bateau-taxi pour transporter les habitants qui, comme lui et sa famille, vivent sur le lac. Malheureusement, une tempête s'abat sur le village et détruit sa maison et son bateau. En quelques heures seulement, tout est perdu. Bien sûr, il est assuré mais il apprend qu'il n'est pas couvert en cas d'inondation. C'est une catastrophe! Et la solidarité des villageois ne pourra pas le sortir de ce mauvais pas.

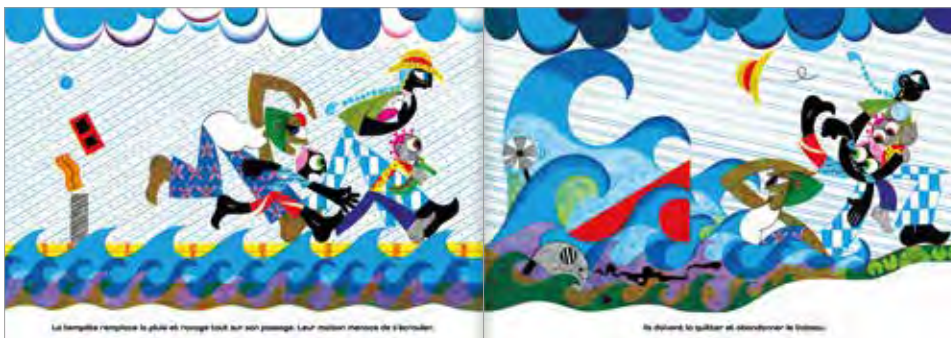
Sur les conseils de son institutrice, Imai contacte le journal local qui va relayer son histoire. Alerté par cet article, un agent du gouvernement leur expliquera comment obtenir un dédommagement. Le père d'Imai pourra alors racheter un bateau et réparer sa maison.

## UN ENJEU: PRÉVENIR LES RISQUES

En terme de prévention des risques, la pauvreté impose une attention extrême et des trésors d'ingéniosité. En effet, les catastrophes naturelles, les mauvaises récoltes, les imprévus sont encore plus difficiles à supporter lorsque l'on vit déjà dans la pauvreté. Pour les pauvres, la priorité est donc de minimiser les risques. Les emplois étant rarement stables et les revenus réguliers soumis à trop d'aléas, les familles misent souvent sur la multiplication des petits boulots et des employeurs pour parer l'éventualité d'en perdre un.

Les mauvaises surprises doivent autant que possible être anticipées mais l'investissement est risqué et l'accès à l'épargne ou aux assurances n'est pas si aisé. Les produits bancaires et les contrats d'assurances proposés sont en général très simples et prennent rarement en compte les cas particuliers.

La solidarité entre villageois existe réellement en cas de coups durs mais cela ne peut suffire. Les gouvernements sont sollicités pour pallier les conséquences de catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes. Les fonds alloués à ces aides d'urgence devront donc forcément être augmentés à court terme, notamment grâce à l'aide des pays riches.





## L'HISTOIRE

Depuis le premier livre de la série, Nilou a grandi et rêve d'avenir. Quand elle sera grande, elle voudrait devenir camionneuse. Mais dès qu'elle parle de son projet à son entourage, tout le monde essaye de la dissuader. Ce n'est pas un métier pour une fille. C'est trop dur, trop fatigant... Et qui s'occupera de sa famille lorsqu'elle sera sur la route ?

Furieuse, Nilou décide de se faire sa propre idée et grimpe à l'arrière d'un camion venu faire une livraison au village. Le chauffeur, qui va vite la découvrir, l'autorisera à l'accompagner dans sa tournée. Cette journée sera instructive pour la jeune fille et l'aidera à y voir plus clair dans ses projets. C'est la tête pleine de nouvelles idées qu'elle rentrera au village, certaine que la vie lui réserve de belles surprises.

## UN ENJEU : LE TRAVAIL DES FEMMES

Dans ce dernier album, on retrouve Nilou, l'héroïne du premier titre, ainsi que tous les personnages de la série.

Esther Duflo revient sur la définition même de la pauvreté qui inclut évidemment le manque d'argent mais également les barrières liées à la santé, l'éducation, les risques climatiques, la politique, le travail ou les normes sociales. Ici, Nilou est confrontée à la pression sociale et aux préjugés.

Dans de nombreux pays, lorsque les femmes ont le droit de travailler, le choix des métiers qui leur sont réservés est très limité. Et bien souvent, le travail des femmes n'est tout simplement pas toléré, le mari étant censé subvenir aux besoins de sa famille quand la femme doit s'occuper du foyer.

Depuis peu, les possibilités de télétravail pourraient permettre aux femmes d'accéder à des emplois plus variés. Malheureusement, les sociétés n'évoluent que très lentement. Aujourd'hui, à l'exception des métiers de la santé, du textile ou de l'enseignement, la plupart des entreprises ne proposent pas de conditions adaptées aux femmes (congés maternité, protection contre le harcèlement et les comportements machistes, toilettes...), ni de salaires équivalents à ceux des hommes.





## L'HISTOIRE

À l'école, Nilou n'est pas tranquille car elle n'arrive pas à suivre. Alors elle préfère rester jouer dehors avec ses amis. Bien sûr, lorsque ses parents découvrent qu'elle fait l'école buissonnière, ils sont furieux. Mais bien qu'ils puissent l'obliger à aller à l'école, ils ne peuvent pas la forcer à écouter.

Un jour, une jeune femme arrive de la ville pour tester le niveau de lecture des élèves. Les villageois réalisent que peu d'enfants savent lire. L'enseignante, qui est sommée de rendre des comptes, explique qu'elle est tenue par le gouvernement de suivre un programme bien trop difficile pour les enfants. Elle a besoin d'aide. On propose alors aux grands frères et aux grandes sœurs de faire du soutien scolaire. Et cela fonctionne! Les enfants reprennent les bases à leur rythme et la vie à l'école devient plus légère.

## UN ENJEU: L'ÉDUCATION

Cette histoire aborde un problème essentiel et commun à tous les pays en développement: les enfants apprennent très peu à l'école.

Contrairement aux idées reçues, la plupart des enfants très pauvres ont une école où aller et y sont inscrits. Le réel problème réside plutôt dans l'absentéisme et donc les faibles résultats de l'apprentissage.

La recherche a montré que l'une des causes principales réside dans le contenu même des programmes, inadaptés et trop exigeants.

Les enseignants sont contraints de les suivre même si la majorité des enfants décroche rapidement. Les enfants prennent du retard et les enseignants ont l'impression de ne pas être à la hauteur, ce qui crée un cycle d'incompréhension et de frustration de toute part.

Il existe pourtant une solution, illustrée dans cette histoire. Si les enfants sont pris en charge en petits groupes de même niveau, pour réapprendre les bases, ils progressent rapidement. De nombreux protocoles expérimentaux ont prouvé l'efficacité de cette approche. Ces expériences, d'abord promues par l'ONG indienne Pratham, sont actuellement étendues dans plusieurs pays d'Afrique.





## L'HISTOIRE

Afia, l'amie de Nilou, a attrapé le paludisme. Heureusement, il existe un médicament très efficace. D'ailleurs, le père d'Afia, qui est aussi le pharmacien du village, devrait avoir ces pilules mais il avoue à Nilou qu'il les a mélangées avec de faux médicaments afin d'en vendre plus. Nilou et son père se rendent donc dans une pharmacie en ville pour obtenir le médicament approprié pour Afia qui guérit alors rapidement.

Quelques jours plus tard, une infirmière vient au village pour vacciner les enfants contre la rougeole. Dans le cadre d'un programme gouvernemental, elle distribue des moustiquaires à chaque famille qui vient faire vacciner son enfant. Grâce aux moustiquaires et aux vaccins, les enfants sont protégés contre la rougeole et contre le paludisme.

## UN ENJEU : LA SANTÉ

Cette fois encore, les éléments de l'histoire intègrent les résultats de la recherche et d'expériences menées sur le terrain. Au centre du récit se trouve le problème très courant de la falsification des médicaments ainsi que celui de la prescription inappropriée d'antibiotiques, dans le seul but de rassurer les patients.

L'histoire met en scène plusieurs propositions pouvant améliorer la santé dans les pays en développement.

En effet, 10 millions d'enfants de moins d'un an meurent chaque année. La plupart des maladies dont ils sont atteints pourraient être prévenues (par la vaccination ou en dormant sous une moustiquaire par exemple) ou traitées avec des médicaments.

Cette situation pourrait considérablement s'arranger si les familles et les médecins comprenaient qu'en se protégeant et en n'abusant pas des médicaments inutilement, ils amélioreraient leur propre santé, mais aussi celles des autres, en réduisant la propagation de la maladie. Des expériences ont également montré l'importance de la diffusion de l'information par le bouche-à-oreilles pour expliquer les bienfaits de la prévention, ou le rôle joué par les dons pour encourager la vaccination (une moustiquaire dans notre histoire).





## L'HISTOIRE

Neso, le cousin de Nilou, se rend en ville pour travailler comme ouvrier du bâtiment. Les premiers jours sont très difficiles. Il n'a pas de logement et doit dormir sur le chantier. Mais rapidement, il peut envoyer de l'argent à sa famille. Quand il revient au village, Neso essaie de convaincre son ami Najy de l'accompagner. Najy est effrayé à l'idée de quitter le village mais sa famille est affamée et il finit par accepter et trouve lui aussi un emploi sur le chantier. Un jour, cependant, le chantier ferme brusquement, en raison d'un confinement ordonné par le gouvernement. Tous les ouvriers doivent rentrer à pied chez eux. Une fois le confinement terminé, Najy et les travailleurs négocient et obtiennent de leur patron de vrais logements, qu'ils pourront garder en cas de fermeture du chantier. Si Neso décide de rester au village, Najy repart travailler sans crainte.

## UN ENJEU : LE TRAVAIL EN VILLE

Cette histoire présente deux jeunes migrants temporaires qui sont la source de revenus indispensables pour leur famille restée au village. Il s'agit de montrer que les envois de fonds en provenance de la ville améliorent considérablement les conditions de vie des familles, mais aussi que déménager en ville est une décision effrayante. De nombreux villageois sont en effet réticents à l'idée de partir. Une fois en ville, même s'ils trouvent un travail, les migrants vivent dans des conditions insalubres, n'ont pas toujours accès aux aides du gouvernement et perdent le soutien de leur famille et amis restés au village. Certains de ces risques sont exagérés ou fantasmés, mais la possibilité d'une issue catastrophique existe bel et bien.

Ici, Najy et son patron finissent par trouver une solution au problème-clé du logement. C'est un sujet primordial, dont de nombreux gouvernements et employeurs discutent aujourd'hui.

Cette histoire introduit également le thème de la COVID-19 et montre que ce n'est qu'une des difficultés auxquelles les gens doivent faire face dans les pays pauvres.





## L'HISTOIRE

Les élections municipales approchent dans le village de Nilou. Depuis plusieurs années, les candidatures aux mandats sont réservées exclusivement aux femmes, une fois sur deux. Mais cette fois, tout le monde peut se présenter. Nour, la mère d'Oola et la cheffe du village, ne veut pas proposer sa candidature car cette année, son mari, Magoo, se présente. Elle pense que tout le monde va se moquer de son mari si elle se présente contre lui.

Les enfants trouvent ça dommage et demandent aux villageois leurs avis sur les actions de Nour durant son mandat. Garde d'enfants, infrastructure, emploi, chacun a un avis sur ce qui a été réalisé ou non.

Finalement, c'est la mère de Nilou qui se présente et se lance dans la campagne électorale.

## UN ENJEU : LES ÉLECTIONS LOCALES

Ce récit met en lumière la question de la représentation des femmes parmi les élus locaux et de la discrimination positive. En effet, la politique locale est très souvent démocratique mais exclut des candidats potentiels les femmes, les plus pauvres ou les moins éduqués. Pour contrer cela, de nombreux pays ont mis en place un système de quotas visant à atteindre la parité. Cela peut se traduire, dans un parlement par exemple, par l'attribution d'un nombre de sièges réservés aux femmes ou, dans une région donnée, en désignant de manière aléatoire une part de villages qui ont pour obligation d'élire une femme à leur tête.

Ces actions ont montré que les priorités des élues diffèrent bien souvent de celles de leurs homologues masculins. Lorsqu'elles accèdent au pouvoir, les femmes privilégient généralement l'accès à l'eau potable ainsi que les besoins féminins régulièrement ignorés par les hommes. De plus, si les décisions politiques des femmes sont souvent controversées, souvent par pur sexisme, le fait d'organiser une parité permet d'imposer l'idée même qu'une femme puisse être élue. De manière inconsciente, les administrés, femmes et hommes, acceptent petit à petit qu'une femme puisse être compétente. Et cela se vérifie dans toutes les régions du monde, pauvres ou riches.







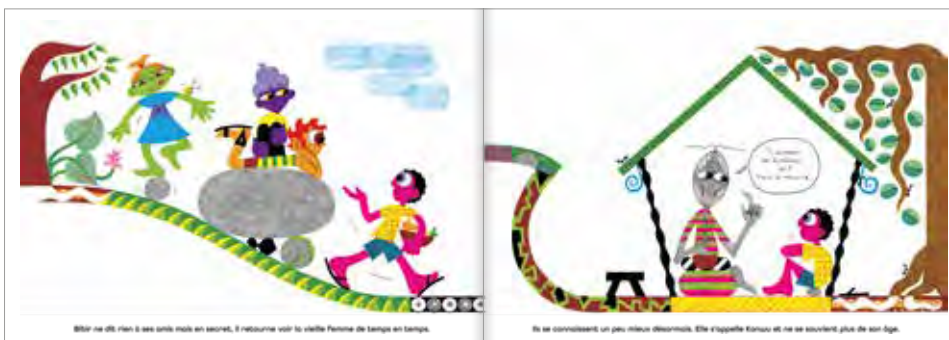
## L'HISTOIRE

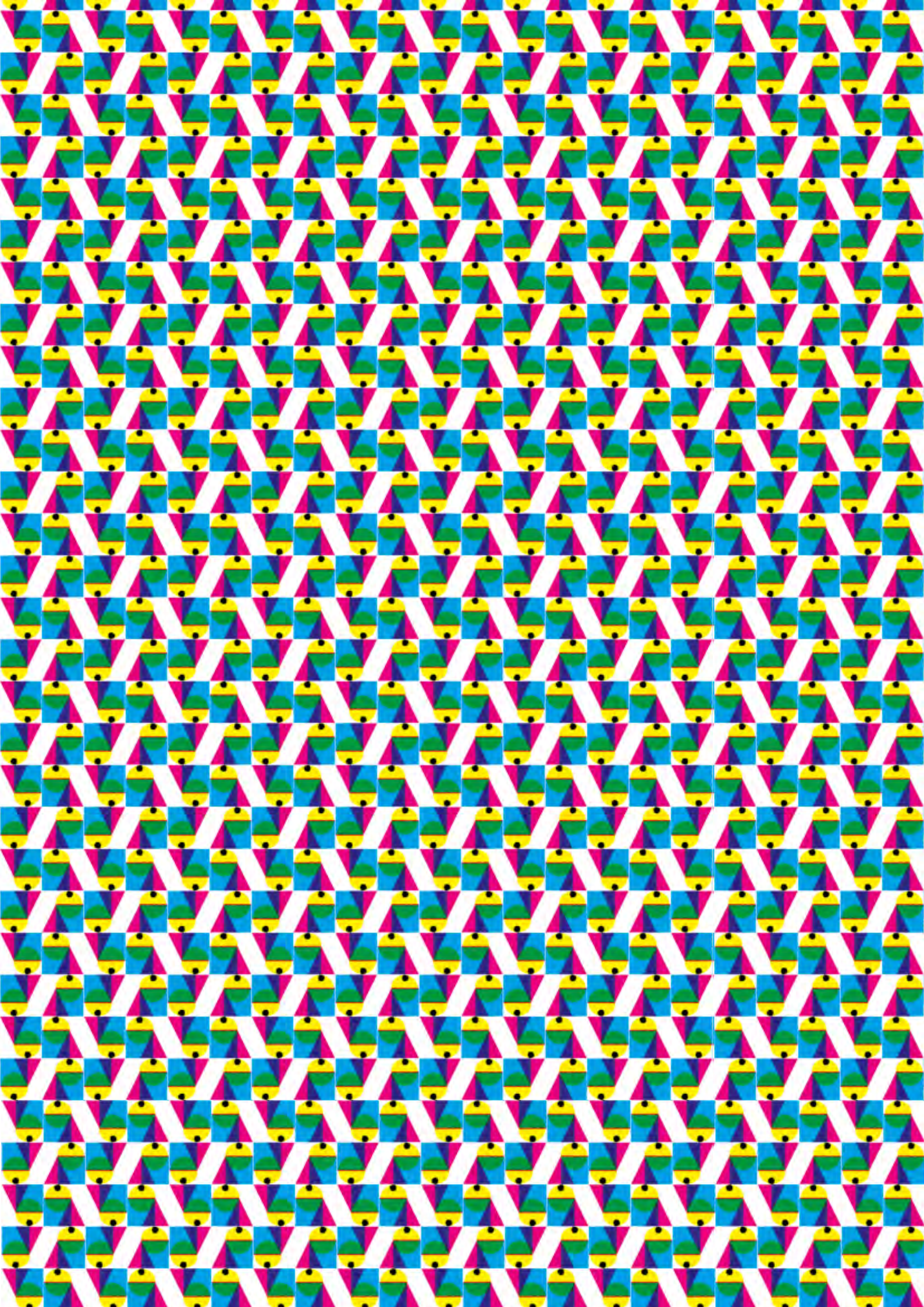
Près du village vit une vieille dame très pauvre, dont tous les enfants ont peur. À l'occasion d'un pari perdu, Bibir fait sa connaissance et lui vient en aide. Elle s'appelle Konwu et elle a fuit sa famille car son mari la battait. Les villageois la prennent pour une sorcière et la tiennent responsable de tous leurs maux mais Bibir prend sa défense.

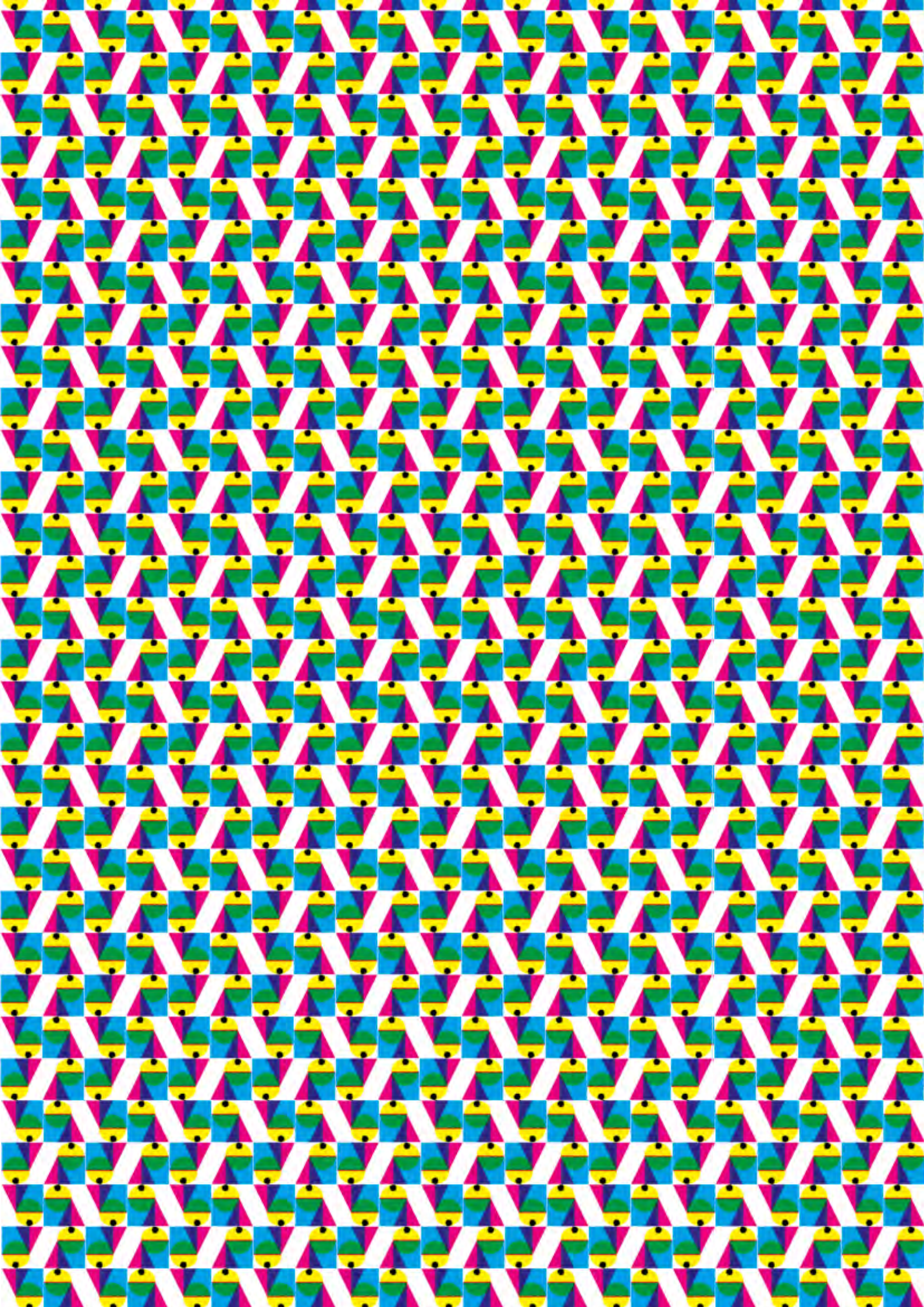
Elle reçoit finalement une aide du gouvernement réservée aux plus démunis. Grâce à une machine à coudre et du tissu, Konwu peut commencer à produire des vêtements, les vendre et créer une petite entreprise qui lui permet de subvenir à ses besoins. Mais monter son entreprise, ce n'est pas si facile! Avec l'aide de Bibir et des villageois, la vieille dame finit par trouver le meilleur produit et la bonne organisation.

## UN ENJEU: BRISER LES PIÈGES DE PAUVRETÉ

En l'absence de système de retraite, l'entraide entre voisins est indispensable pour les personnes âgées vivant dans des villages pauvres. Mais il suffit de mauvaises récoltes successives et de la crainte d'une famine pour que les moins aptes à travailler soient les premières victimes car ils sont souvent considérés comme des fardeaux pour la communauté. En parallèle, les femmes âgées qui survivent à leurs maris sont isolées, vulnérables et vivent très souvent dans une grande misère. De plus, on constate que la sorcellerie est souvent désignée comme étant la cause des coups durs. Et hélas, bien souvent, ce sont les femmes qui y sont associées. Depuis une dizaine d'année, au Bangladesh puis dans plusieurs pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, des actions similaires à celle que relate cette histoire sont mises en place pour sortir durablement de la pauvreté des personnes extrêmement démunies: une aide matérielle et financière est apportée pendant quelques mois afin de lancer une activité agricole, artisanale ou commerciale. Les résultats à long terme sont extrêmement positifs puisqu'une décennie plus tard, les bénéficiaires continuent d'accroître leurs revenus. De nombreuses organisations caritatives et des gouvernements locaux ont donc à leur tour mis en œuvre ce type d'opérations.







**La pauvreté**  
**expliquée aux enfants par Esther Duflo**  
**et illustrée par Cheyenne Olivier**



Une série de 10 albums dont 5 nouveautés à paraître le 1<sup>er</sup> septembre 2023.

*Nilou. Fini l'école buissonnière!*: ISBN 9791023516203

*Afia. Qui saura la guérir?*: ISBN 9791023516210

*Neso et Najy. Même pas peur de la grande ville!*: ISBN 9791023516227

*Oola. En avant les élections!*: ISBN 9791023516876

*Bibir. Un coup de pouce pour la sorcière!*: ISBN 9791023516869

*Thumpa. À l'ombre des arbres*: ISBN 9791023517705

*Seleni. Pas touche au potager!*: ISBN 9791023517699

*Imeuni et Tsongai. La belle Affaire*: ISBN 9791023517682

*Imai. À la rescousse*: ISBN 9791023517712

*Les Rêves de Nilou*: ISBN 9791023517729

dès 5 ans

24,7 x 17,2 cm - 48 pages - 9,90 euros

**Relations presse**

Anne Vaudoyer

06 63 04 00 62 - [anne.vaudoyer@gmail.com](mailto:anne.vaudoyer@gmail.com)

**Éditions du Seuil Jeunesse**

Olivia Godat: 06 87 60 20 58 - [ogodat@lamartiniere.fr](mailto:ogodat@lamartiniere.fr)

Aude Marin: 06 08 73 84 84 - [amarin@seuil.com](mailto:amarin@seuil.com)



**SEUIL JEUNESSE**

IMPRIMÉ EN EUROPE

